

**Le dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec tome IV
1960-1969**

Caroline Barrett

Numéro 55, octobre 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47216ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Barrett, C. (1984). *Le dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec tome IV 1960-1969*. *Québec français*, (55), 20–20.

Le dictionnaire des œuvres littéraires du Québec tome IV 1960-1969

La réputation du *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*¹ n'est plus à faire. Outil de travail indispensable pour tout chercheur en littérature québécoise le moins sérieusement, le DOLQ est aussi (et curieusement) une lecture de chevet fort agréable. Le tome IV, paru au printemps 84, est consacré à une période charnière de notre histoire littéraire : la décennie 1960-1969.

De la mort de Maurice Duplessis en septembre 1959 à la crise d'octobre 70, la littérature québécoise subit de nombreuses et profondes transformations. Les changements culturels occasionnés par la réforme du système d'éducation, la prise de conscience politique d'une société qui ne se perçoit plus comme canadienne-française mais plutôt comme québécoise fera naître toute une génération d'écrivains socialement et politiquement engagés. Les romanciers sont de plus en plus productifs, la thématique narrative est surtout axée sur les difficultés d'être d'individus en rupture avec les institutions politiques et sociales traditionnelles. Les poètes se cherchent un nouveau visage et entreprennent un long et douloureux processus de décolonisation et de renaissance. Le théâtre consolide les assises qu'il s'était données dans les années 50 alors que les essayistes sont plus productifs, plus libres et peut-être plus articulés.

Le tome IV du *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec* rend compte de ce dynamisme dans la littérature québécoise. Des articles de fond présentent les œuvres marquantes de la décennie : *Les Belles-Sœurs* de Michel Tremblay, *Une saison dans la vie d'Emmanuel*, par exemple. Une place importante est, bien sûr, accordée à des auteurs qui sont devenus les « classiques » de notre littérature : Suzanne Paradis, Yves Thériault, Marcel Dubé, Réjean Ducharme, Paul Chamberland. Les romanciers du Jour n'ont pas été oubliés non plus : Michel Beaulieu, Roch Carrier, Jacques Benoit ont tous leur place dans le Dictionnaire.

C'est en grande partie pendant les années soixante que sont publiés de nombreux ouvrages d'histoire littéraire, ouvrages qui ont connu une fortune incontestable au Québec : *Histoire de la littérature canadienne-française* de Gérard Tougas, le *Roman canadien-français* d'André Renaud et Réjean Robidoux, *Littérature et Société canadienne-française* de Jean-Charles Falardeau. Mais il faut lire plus particulièrement la recension de Clément Moisan sur *l'Histoire de la littérature française au Québec* de Pierre de Grandpré, une recension qui m'est apparue lucide, éclairée et adroite.

La révolution tranquille a entraîné une libéralisation de la parole politique, libéralisation qui permet aujourd'hui à des essayistes aussi dissemblables que le frère Untel et ses insolences ou Pierre Vallières, auteur controversé de *Nègres blancs D'Amérique*, de se côtoyer dans le *Dictionnaire des œuvres*. Une lecture juxtaposée de toutes les recensions portant sur les essais permet d'avoir un bon aperçu du mouvement des idées et de l'évolution des mentalités au Québec au cours des années 60.

Mais le *Dictionnaire des œuvres* n'est pas uniquement le répertoire d'ouvrages officiellement reconnus, il est aussi une mine de renseignements au sujet d'auteurs et d'œuvres qui ne sont pas passés à l'histoire consacré de la littérature québécoise. Qui aujourd'hui se souvient de Denis Lord, de Jean-Pierre Labbé ou de Denise Richard ? Sans le DOLQ, ils auraient tous sombré dans l'oubli.

Quelques paragraphes ne peuvent évidemment pas rendre compte de l'intérêt et du plaisir qu'il y a à feuilleter le *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*. Je renvoie donc à l'œuvre en sachant bien que les lecteurs seront comme moi très heureux de découvrir toute la richesse et la diversité de notre littérature.

Caroline BARRETT

¹ Sous la direction de Maurice Lemire. Montréal, Fides, 1984. LXIII, 1123 p.

